

Paris, 21 Rue Gay-Lussac

le 9 juin 1916

Mes Messieurs.

Vous savez bien que j'ai lu
et relu votre brochure adressée
au "Civis" français. Je suis bien
que ce qui sort de votre plume
est toujours éducatif et précis.

Depuis longtemps je pense comme
vous, moins bien, mais comme
vous, toutefois dans conclusion.
Comme vous, car j'aboutis
au roi héréditaire, non au

dictateur, ainsi que j'eus
l'occasion de vous le dire.

Je suis bien fâché de ne
pas m'associer à votre œuvre.
Vous comprenez que je dois
me réserver à celle à laquelle
je me suis lié depuis ses débuts,
n'ayant pas cessé d'être d'accord
avec la doctrine et les consé-
quences.

Mais je souhaite que vous
atteigniez et réalisiez ce que
la République désire et
ne veut de la monarchie.

Us sont nombreux. Moins
pourtant que ceux qui ne
peuvent se désengager du
démocratisme. Les spécialistes
a déformé leur intelligence
et réduit l'étendue de leur
esprit sans qu'il soit possible
de rompre la carcasse du
libéralisme qui les étouffe.

Adieu de ceux-là, mon
petit neveu, voulez-vous
envoyer votre brochure ?

M. Pierre Adam, groupe des
brancardiers, lecteur postal 89.

Il est soldat, mais j'espère
bien qu'il redeviendra civil,
et je voudrais bien qu'alors
la mentalité soit refaite.

Croyez moi bien,
Cher monsieur, votre tout
dévoué

M. Maillan